

Nous savons de plus que, dans le but de prévenir les grèves, et pour intéresser davantage les ouvriers, bientôt la Compagnie les associera à ses profits et leur donnera une part réelle des revenus nets de l'année.

Cette conduite de la Compagnie lui fait plus honneur encore que sa magnifique usine.

Sans doute, cette manufacture, élevée avec les capitaux canadiens, fait grand honneur à la Compagnie. On peut être fier de dire que cette manufacture est la plus grande fabrique mécanique de pâte de bois du monde entier.

Mais la conduite chrétienne des directeurs est autrement digne d'éloges. (*Le Lac Saint-Jean*, Roberval.)

Les Frères Saint-François de Régis à Pérignon

L'Avenir, du Puy, publie (dit le *Paris-Canada*) une intéressante étude sur l'établissement que viennent de fonder, au Lac Saint-Jean, les Frères Saint-François de Régis. Voici la description que le Révérend Père donne de la région :

Bornée par le lac Saint-Jean, qui est presque aussi étendu que le département de la Haute-Loire, arrosée par la grande et la petite Pérignon, la concession s'étend sur les trois districts Dolbeau, Racine et Dalmas. Le sol est aussi plat qu'un plancher ; il est formé des détritiques des feuilles et des bois morts accumulés depuis des siècles. Sa fertilité est donc prodigieuse. On y obtient sans fumures, moyennant un léger labour, les céréales d'Europe, racines, pommes de terre, légumes et plantureux herbages. La moisson est prête cent jours après les semailles.

Les animaux de trait et de production sont les mêmes qu'en France, mais l'espèce bovine est fort petite, comme la bretonne. Les labours se font avec les bœufs et les chevaux ; ces derniers sont plus chers qu'au Puy.

Comme il n'y a pas de pierre dans le pays, on construit les édifices en bois et en terre avec une merveilleuse rapidité.

Ainsi, avec l'aide d'un ouvrier-maître, les Frères n'ont mis que 40 jours au plus pour construire une maison de 15 mètres de long, 10 de large, avec rez-de-chaussée et deux étages.